

au bureau journal.

te de lait.

de laiterie d'Albeuve offre à... pour fabriquer sur place... puis la St-Denis 1906 à l'al-... ions seront lépoées avec in-... tionnement ju-qu'à diman-... rant, à 6 h. du soir, chez... NA, secrétaire, où l'on peut... sance des conditions. Par ordre : Le Secrétaire.

es de lait.

5 courant, à 8 h. du soir, l'Etoile, la Société de Char-... n mises publiques son lait, nis 1906 à l'alpage 1907.

amophone

chez M. A. SCIOBÉRET, café fer, Bulle.

TIQUE

gales les nouvelles es à prismes ement 9 et 12 fois. ttes et pince nez. ls à mesurer la vue.

ABAYS, Opticien BULLE

achers

dés pour la France. res et demandes de rensei- gence d'émigration de (Alsais) (Gillioz) Werthmüt-

d'immeuble.

octobre prochain, dès 2...-mill, au café de La Tour, même, vente en mises publi- rité Sterroz ancien profes- Tour-de-Trême, consistant... d'habitation, grange, avec clôture en mur plus... de 1ère qualité. Pour les propriétaires : H. PASQUIER, not.

n chien

de à vendre. bureau du journal.

louer :

mbres meublées chez au Tirage.

maine.

de à acheter un do- à 50 poses, paiement comp-

renseignements à l'agence Haasenstein et Vogler, Fribourg H 3996 F.

lle aux environs de Bulle

me fille

ant les enfants, entrée immé- r écrit à l'agence de publi- n et Vogler, Fribourg, sous J. F.

MISSION

laiterie d'Estavannens à partir de la St-Denis 1906 1907.

ns seront reçues jusqu'au

Pour la Société de laiterie, Le président : Joseph JAQUET.

me à vendre.

le feu François BUSSARD, Epagny, offrent à vendre... artage, leur domaine, de... Il pose d'excellent terrain, grange, remise et fontaine

gements

M. TORCHE, à la Tréme.

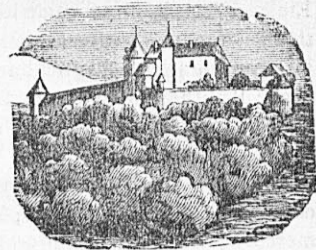
ngagerait

ques garçons émancipés... air dès le début. Se présen-... CAILLER, à Broc.

RES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50 . . . 6 mois, » 2.50 . . . 3 mois, » 1.50 . . . 1 an, » 9.— . . . 6 mois, » 5.— payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10⁰⁰ 2⁵⁸ 5⁰⁵ 8⁵² — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12⁵⁵ 4²⁵ 8³⁰ 10⁵⁰

ANNONCES District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand-rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 14 septembre 1906.

A travers l'exposition.

II

Ceux qui se vouent à l'exploitation d'alpages s'arrêteront d'abord devant le chalet construit par M. Maurice Beand, à Albeuve. Ce chalet auquel on a donné une allure plus élégante que rustique, afin de permettre à quelque amateur de l'acquérir pour en orner son jardin, contient des plans d'installation et des études exposés par la Société d'économie alpestre. Ces jours prochains, m'assurent-on, d'authentiques armailles s'y livreront à la fabrication du fromage et des divers produits laitiers.

Tout à côté le rythme cristallin d'une fraîche source caresse nos oreilles; mais n'oublions point que nous sommes à l'exposition et non dans la solitude d'un vallon. Il s'agit en effet d'une fontaine avec jet d'eau dont l'électricité est chargée, le soir, de tirer des effets féeriques. Cette fontaine, œuvre de M. Gartner, alimente l'installation d'un autre exposant, M. C. Pugin, d'Echarlens qui a fait fonctionner un béliet-siphon. Ceux qui aiment s'instruire pourront étudier de quelle façon ce phénomène hydraulique, appelé coup de béliet, a été mis à profit par Montgolfier, l'inventeur de cette ingénieuse machine.

L'entrée de la halle proprement dite est ornée d'un pavillon installé par H. Fincks, ferblantier, qui n'a pas ménagé les frais pour obtenir un joli effet décoratif, pas plus du reste que son collègue Jos. Regis qui a su habilement mettre à profit les ressources de la ferblanterie dans la construction d'un très joli kiosque. N'oublions pas, pendant que nous sommes dans la cour, de jeter un coup

d'œil sur les divers travaux en pierre: une colonne construite à la carrière de Neirivue, l'escalier de L. Sudan, à Broc destiné à l'école de Grandvillard, les monuments funéraires et sculptures sur marbre de B. Marchini, les planelles et ornements en ciment de J. Gippa et le joli travail en grès de la carrière de Vuippens.

Il eût été possible, semble-t-il, de grouper les travaux plus exactement, par métiers, ne serait-ce que pour faciliter la besogne des malheureux journalistes et afin de pouvoir mieux établir les points de comparaison. Essayons de chercher dans ce dédale les travaux en bois qui forment la partie importante.

Nous trouvons d'abord deux portes d'entrée en chêne, bien exécutées, l'une de L. Grandjean, à Morlon, l'autre de Delaquis et Barras, à Broc. Vient ensuite Al. Aepli, tonnelier, avec des vases et des fûts de transports construits avec solidité et élégance. La maison Rinaldi et Droux, à La Tour-de-Trême, nous offre une nouveauté: des échantillons de planchers suédois en liège.

Les meubles sont nombreux. Jos. Baudère expose un buffet de service, un lavabo, un fauteuil, le tout travaillé d'une façon irréprochable. On sait que tout cela ne se décollera pas et que le bois ne se livrera pas à des contorsions capricieuses. Les frères Lévy ont une abondante exhibition comprenant une chambre à coucher et un buffet de service, ce dernier pompeusement décoré.

Plus loin, nous trouvons les meubles simples et soignés de Julien Poffet, de Joseph Niclass, à Avry, de Riganti à La Tour-de-Trême, de Zanchet à Charmey et Ayer à Vuippens. Quelques-uns ont peut-être un style qui est déjà démodé, mais ils sont destinés à la campagne et leur bonne confection fait bien vite oublier ce défaut, si c'en est un. M. Clavel de La Part-Dieu a eu la bonne idée

d'exposer un dressoir, des bancs et des escabeaux confectionnés par MM. Jules Gachet et Pralong. Ces meubles sont pyrogravés et teintés avec goût; c'est un joli travail quoique l'un de ces objets nous paraisse légèrement chargé. Il est à remarquer que la pyrogravure a presque complètement détroué le découpage très en honneur autrefois, mais qui offre moins de ressources artistiques.

Avant d'interrompre pour aujourd'hui notre promenade, admirons encore le bel ouvrage de Th. Etter, charron; c'est un traîneau de luxe aux formes élégantes, très soigné, et qui fait honneur à l'artisan qui en est l'auteur; on remarque qu'il fut confectionné avec soin.

Une observation générale. La plupart des exposants, semblent avoir oublié qu'il s'agit d'un marché-exposition et n'indiquent pas la valeur de leurs objets. Pourtant, il est certain que les prix intéressent les visiteurs, sans compter qu'ils peuvent l'engager à l'achat. C'est donc pour beaucoup une lacune à combler, car il en est encore temps. (A suivre.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

Légations. — Le Conseil fédéral a nommé secrétaire de 2^e classe, à la légation suisse de Buenos-Ayres, M. Bernhard Geizer, docteur en droit, de Coire; secrétaire de chancellerie, M. Charles Brunner, de Zurich, actuellement commis à cette légation.

Exposition de Milan. — Le Conseil fédéral a nommé membres suisses du jury international pour le concours temporaire des produits laitiers à l'Exposition de Milan les personnes ci-après désignées:

a) Jurés: M. Bigler, député au Conseil des

— M. et Mme Sauvresy n'avaient pas d'enfant? demanda le juge d'instruction.

— Non, monsieur, répondit le maire.

Le père Plantat continua:

— Immense fut la douleur du comte et de la jeune veuve. M. de Trémoriel surtout paraissait absolument désespéré, il était comme fou. La comtesse s'absorba, consignant à sa porte toutes les personnes qu'elle aimait le mieux, même les dames Courtois.

Lorsque le comte et madame Berthe reparurent, on les reconnut à peine, tant ils étaient changés l'un et l'autre. M. Hector, particulièrement, avait vieilli de vingt ans.

Tiendraient-ils le serment fait au lit de mort de Sauvresy, serment que tout le monde savait? On se le demandait avec d'autant plus d'intérêt qu'on admirait ces regrets profonds, pour un homme qui, fait bien remarquable, se méritait vraiment.

Le juge d'instruction arrêta, d'un signe de tête, le père Plantat.

— Savez-vous, monsieur le juge de paix, demanda-t-il, si les rendez-vous à l'hôtel de la Belle Image avaient cessé?

— Je le présume, monsieur, je le crois.

— Et moi j'en suis à peu près sûr, affirma le docteur Gendron. Il me souvient avoir eu à parler, — tout se sait à Corbeil, — d'une bruyante explication entre M. de Tré-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 11

LE

Crime d'Orcival

PAR

ÉMILE GABORIAU

C'est pendant cette maladie interminable qu'éclatèrent l'amour de Berthe et l'affection de Trémoriel pour Sauvresy.

Jamais malade ne fut soigné avec une sollicitude semblable, entouré de tant de preuves du plus absolu, du plus pur dévouement. Toujours à son chevet, la nuit aussi bien que le jour, il avait sa femme ou son ami. Il eut des heures de souffrances, jamais une seconde d'ennui. A ce point, qu'à tous ceux qui le venaient visiter il disait, il répétait, qu'il en était arrivé à bénir son mal.

Il m'a dit à moi: « Si je n'étais pas tombé malade, jamais je n'aurais eu combien je suis aimé. »

— Ces mêmes paroles, interrompit le maire, il me les a dites plus de cent fois, il les a répétées à Mme Courtois, à Laurence, ma fille aînée...

